

## Qui se cache derrière le masque ?

### Les techniques d'anonymat utilisées par les cyberdélinquants dans une société d'exposition.

#### Article 1 : Les consommateurs de vidéos mettant en scène des enfants sexuellement abusés.

#### *Introduction*

Ce projet de thèse s'oriente dans l'axe de la criminologie et de la société numérique. De fait, l'étude sera dirigée sur l'analyse de la révolution numérique et de son impact sur le comportement criminel, offrant d'une part de nouvelles opportunités pour commettre des activités illicites, notamment grâce à la possibilité de masquer son identité, et créant d'autre part, de nouvelles possibilités aux forces de l'ordre de mener leurs investigations. Cette recherche analysera ce qu'est devenu l'anonymat dans un univers numérique, en se référant à trois catégories de cybercriminels : les exploiters de mineurs en ligne, les hackers et les hacktivistes. Cette thèse doctorale prendra la forme d'une thèse par articles et comportera trois volets. Le premier article concernera les consommateurs de vidéos mettant en scène des enfants sexuellement abusés.

#### *Contexte*

La littérature démontre de manière explicite que les nouvelles technologies ont révolutionné la façon dont les individus se conduisent en société (Castells, 1997b ; Castells, 2000a ; Castells, 2000b ; Castells, 2000c). La diffusion rapide des technologies de l'information au cours des dernières décennies a modifié plusieurs aspects de la communication, des interactions sociales et des relations réciproques (Tubella, 2005). La mondialisation a également affecté la nature des activités criminelles, ouvrant la porte à de nouvelles possibilités de commettre des crimes.

#### *Importance de la recherche*

Le masque, objet destiné à dissimuler, imiter ou représenter un visage, simple divertissement ou associé à un rite, se retrouve sur tous les continents. Il assure de nombreuses fonctions, qu'elles soient festives ou non, variables selon le lieu et l'époque. À l'ère digitale, où plus de 3 milliards de personnes dans le monde ont utilisé Internet en 2016 alors qu'en 1969, l'Agence de projets de recherche avancée (APRA) n'était composée que de quatre ordinateurs connectés les uns aux autres (Wiggins, 1995), l'utilisation du masque s'est transférée. Le mode de communication des individus a été révolutionné par Internet et Shirkey (2008) souligne le fait que, lorsque la population change sa façon d'interagir, elle change la société. Le point d'Ellison et Boyd (2013) soutient cette idée en mettant en avant l'aspect novateur des médias sociaux. Ces derniers permettent en effet de faciliter la réception et la lecture d'un message virtuel beaucoup plus facilement et rapidement qu'une lettre manuscrite. Chaque activité sur Facebook ou Instagram, chaque photo postée, chaque « like » reflète la société d'exposition d'aujourd'hui. Les individus, exposent non seulement leurs identités sur la toile, mais ils créent, conduisent, articulent et interprètent également leurs identités dans leur vie quotidienne (Cover, 2016).

La popularité de ces réseaux n'est pas sans risques et il ne fait à présent aucun doute que la convergence du monde réel au monde virtuel a révolutionné, non seulement la manière dont les individus se comportent en société, mais également la façon de commettre un crime. Internet, qui avait pour fonction initiale d'accéder à de nombreuses informations depuis sa création dans les années 1960, génère à présent, à l'aide du cyberspace, de nouvelles formes d'association et d'échange entre des acteurs distants (Shields, 1996). Le cyberspace, de par sa dimension internationale, sa facilité d'utilisation, et les possibilités d'anonymisation qu'il procure, favorise la perpétration de crimes (Holt, Bossler et Seigfried-Spellar, 2015). Bien que la littérature se soit révélée utile pour expliquer les motivations qui poussent les individus à commettre des crimes à l'aide d'une plateforme numérique, ainsi qu'à mettre en évidence le problème de la criminalité informatique avec certaines théories criminologiques, ou encore d'examiner de manière critique l'émergence des médias sociaux et la société expositive, peu de recherches ont été menées concernant la mise en corrélation de cette société d'exposition avec les méthodes d'anonymat utilisés par les cybercriminels. L'étude de Hunton (2009), qui montre que l'augmentation croissante de la cybercriminalité apporte de nouveaux enjeux aux forces de l'ordre face aux techniques d'anonymisation des cybercriminels, laisse cependant penser que ce choix d'étude mérite un intérêt important.

En raison de leur intérêt apparent pour la sexualisation des enfants, il est supposé que les individus qui commettent des crimes sexuels contre des enfants par Internet et les agresseurs sexuels avec contact seraient les mêmes (Carr, 2012). Ainsi, seul le médium, Internet, distinguerait l'agression sexuelle avec contact de la cyberdélinquance sexuelle. Or, les données empiriques résultantes d'un large éventail de recherches scientifiques tendent à montrer un portrait plus nuancé des différents sous-groupes de délinquants sexuels. Par exemple, deux méta-analyses effectuées par Babchishin et ses collègues (2011) ont montré plusieurs différences entre les consommateurs de pornographie juvénile et les agresseurs d'enfants. En outre, il semble qu'en comparaison aux agresseurs d'enfants, les consommateurs de pornographie juvénile présentent moins de difficultés sur le plan relationnel, émotionnel et cognitif. À l'inverse, ces cyberdélinquants présentent une plus grande déviance sexuelle, notamment marquée par des intérêts sexuels envers les enfants, une forte préoccupation sexuelle et ainsi que des stratégies de coping sexuel. Dans ce contexte, il est possible que la commission de leur infraction respective (l'agression sexuelle d'enfants et la consommation de matériel pédopornographique) soit également marquée de caractéristiques différentes. Si l'étude des cyberdélinquants s'est grandement développée au cours des dernières années, il est à noter que celle-ci a principalement mis le focus sur les consommateurs de pornographie juvénile. Or, un autre sous-groupe de cyberdélinquants sexuels, les auteurs de leurre, sont responsables d'un grand nombre d'infractions sexuelles contre des enfants sur Internet. Au Canada, le leurre d'enfant est défini comme étant l'action de communiquer, par moyen de télécommunication, avec une personne âgée de moins de dix-huit ans, ou perçue comme telle, dans le but de faciliter une infraction sexuelle (Art. 172.1 C.Cr). À ce jour, très peu est connu concernant ces cyberdélinquants sexuels. Parmi les premières études réalisées, Seto et ses collègues (2012) ont démontré que ces auteurs

présentent généralement moins de vulnérabilités psychologiques et sexuelles que les consommateurs de pornographie juvénile (p.ex. intérêts sexuels déviants, problèmes relationnels). Par ailleurs, à l'exception d'une seule étude, toutes les recherches effectuées auprès des auteurs de leurre ont considéré ce sous-groupe comme étant homogène. Considérant que les délinquants sexuels sont reconnus être une population hétérogène, il est possible que ces auteurs présentent également, au sein de leur sous-groupe, des caractéristiques différentes. À ce jour, seuls Briggs et ses collègues (2011) ont exploré cette possibilité. En effet, dans leur étude exploratoire, les auteurs ont examiné les caractéristiques comportementales, sociodémographiques et psychologiques de 51 auteurs de leurre au Colorado. Les résultats de cette étude ont montré deux profils distincts d'auteurs de leurre, à savoir les individus motivés par le fantasme uniquement et ceux motivés par le désir de mettre des contacts sexuels envers des enfants. Par ailleurs, cette étude a démontré qu'en général, ces criminels présentent moins de facteurs criminogènes que les agresseurs sexuels avec contact, à savoir les violeurs et les agresseurs d'enfants. Cette étude exploratoire soulève donc la possibilité que différents sous-groupes d'auteurs de leurre présentent différents niveaux de risque associé à la possibilité de commettre des agressions sexuelles envers des enfants. Il est également possible que ces auteurs se distinguent, sur diverses caractéristiques, des consommateurs de pornographie juvénile. Ces hypothèses n'ont toutefois jamais été investiguées empiriquement.

### ***But général***

Dans cette étude, il s'agira de comprendre le concept de l'anonymat qui s'oppose à la société d'exposition actuelle (Harcourt, 2015). Plus spécifiquement, il sera question d'appréhender la problématique de l'anonymat et de sa transposition dans le monde numérique (Grabosky, 2001). L'anonymat n'a en effet pas été inventé avec l'arrivée des technologies et le cybercriminel se protège dans le monde virtuel de la même manière que son prédécesseur mettait un masque dans le monde réel. L'étude concernera donc une analyse poussée d'un changement de structure social après l'avènement des évolutions technologiques, et des techniques que les délinquants ont appris à développer dans ce monde virtuel. La question de recherche sera donc la suivante : Comment les cyberdélinquants maintiennent leur anonymat dans une société d'exposition ?

### ***Objectifs de la recherche***

Cette recherche tentera de répondre aux objectifs suivants :

- Examiner de manière critique la littérature existante sur l'anonymat dans un contexte numérique, puis dans un contexte spécifique porté sur les trois catégories de cybercriminels citées précédemment ainsi que la littérature existante sur les théories criminelles existantes pour expliquer le comportement et les motivations qui poussent les cybercriminels à utiliser des techniques d'anonymat.
- Classer et analyser les diverses techniques d'anonymat utilisées par les criminels sur internet à l'aide d'analyses de forums ainsi que la place de l'anonymat dans les interactions sociales des cybercriminels en analysant la façon dont les communautés sur internet se forment.

L'objectif principal de ce projet est d'examiner les caractéristiques des cyberdélinquants ainsi que leurs délits. Plus précisément dans le cas des abuseurs d'enfants en ligne, il s'agit de :

- Développer une meilleure compréhension des caractéristiques des auteurs de leurre et des consommateurs de pornographie juvénile.
- Examiner les caractéristiques discriminantes entre les consommateurs de pornographie juvénile et les auteurs de leurre.
- Identifier les facteurs de risque associé à un éventuel passage à l'acte extérieur à l'Internet chez les cyberdélinquants sexuels.

### ***Méthodologie***

Lors de la réalisation de cette étude portant sur les techniques d'anonymat utilisées par les cybercriminels, il sera plus que nécessaire d'entreprendre une association avec la police pour appréhender les méthodes employées par des individus souhaitant masquer leur identité. L'étude qualitative d'enquêtes majeures consistera en la sélection de dossiers au regard de leurs caractéristiques en termes de complexité ou de gravité qui leur confèrent des propriétés intéressantes pour la présente étude. Le travail de recueil nécessitera la consultation directe de dossiers de procédure et sera complétée par un échange avec les enquêteurs. Cette étude sera réalisée au sein de l'Office Central pour la Répression des Violences aux Personnes (OCRVP). Le recueil d'informations sur les cybercriminels à l'aide des forums constituera un autre volet de l'expérimentation. Afin de disposer d'un volume de données pertinent et représentatif, il sera nécessaire d'être proactif et d'assembler un grand nombre d'informations sur ce qui sera observé. Il sera perspicace d'examiner le mode de fonctionnement des cybercriminels sur les forums et de répertorier chaque élément important en observant si certains expliquent leurs méthodes, en analysant s'ils sont tous bien dissimulés, ou en faisant des constatations sur ce qu'ils peuvent laisser comme traces numériques (clés pgp, conseils, pseudonymes).

### ***Forces et limites***

Il sera particulièrement captivant et utile de bénéficier de l'opinion et de l'expérience de différents experts dans le monde de la cybercriminalité et les procédures pénales apporteront une plus-value indéniable à la recherche et permettront d'avoir accès à des cas réels, sélectionnés pour leur pertinence. Il ne sera cependant pas possible de consulter ces procédures à l'extérieur des centres de gendarmerie ou de police et cela pourra représenter une limite dans l'approfondissement de l'analyse. Il sera également nécessaire de rentrer en contact avec une entité policière pour extraire un forum de pédopornographie afin de l'exploiter en toute légalité.

### ***Bibliographie***

- Babchishin, K. M., Hanson, R. K., & Hermann, C. A. (2011). The characteristics of online sex offenders : A meta-analysis . *Sexual abuse : A Journal of Research and Treatment* , 92-123.
- Bryant, R. (2014). Digital Crime. Dans R. Bryant et S. Bryant, *Policing Digital Crime* (pp. 1-42). Farnham, England: Ashgate Publishing Limited.
- Bryman, A. (2016). *Social Research Methods* (5th ed.). Oxford: Oxford University Press.
- Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. London: Routledge.
- Castells, M. (1997b). *The Information Age: Economy, Society, and Culture* (Vol. 2: The Power of Identity). Oxford: Blackwell.
- Castells, M. (2000a). 'Materials for an explanatory theory of the network society'. *British Journal of Sociology*, 5-21.
- Castells, M. (2000b). *The Information Age: Economy, Society, and Culture* (2nd ed., Vol. 1: The Rise of the Network Society). Oxford: Blackwell.
- Holt, T. J., Bossler A. M. et Seigfried-Spellar K. C. (2015). *Cybercrime and digital forensics: an introduction*. Oxon: Routledge.
- Hunton, P. (2009). The growing phenomenon of crime and the internet: A cybercrime execution and analysis model. *Computer Law & Security Review*, 528-535
- Castells, M. (2000c). *The Information Age: Economy, Society, and Culture* (2nd ed., Vol. 3: End of Millennium). Oxford: Blackwell.
- Cover, R. (2016). *Digital Identities: Creating and Communication*. Academic Press.
- Ellison, N & Boyd, D. (2013). *The Oxford Handbook of Internet Studies: Sociality through Social Network Sites*.
- Grabosky, P. N. (2001). Virtual Criminality; Old wine in new bottles? *Social & Legal Studies*, 243-249.
- Shields, R. (1996). *Culture of the Internet: Virtual Spaces, Real Histories, Living Bodies*. Sage Publications.
- Seto, M. C., Wood, J. M., Babchishin, K. M., & Flynn, S. (2012). Online solicitation offenders are different from child pornography offenders and lower risk contact sexual offenders. *Law and Human Behavior*, 36, 320-330.
- Shirkey, C. (2008). *Here comes everybody*. Penguin Books Ltd
- Tubella, I. (2005). Television and Internet in the construction of identity. *The Network Society: From Knowledge to Policy*, 257–268.
- Walsh, K., Laskey, L., McInnes, E., Farrell, A., Mathews, B., Briggs, F. (2011). Locating Child Protection in Preservice Teacher Education. *Australian Journal of Teacher Education*, 31-58.
- Wiggins, R. (1995). The unfolding Net. *Internet World*, 43-46.